

PRIX MOYENS DES BOIS SUR PIED

VENTES D'AUTOMNE 1994 (BOIS SOUMIS AU RÉGIME FORESTIER)

Les prix moyens par m³ des bois vendus sur pied ont été calculés à partir des données significatives fournies par les cantonnements forestiers.

Une pondération au prix par essence et par catégorie a été ap-

portée en tenant compte du volume de chaque catégorie mis en vente dans le cantonnement.

Il s'agit de prix toutes qualités confondues.

En fonction des régions, de la qualité du bois, de l'accessibilité

et des difficultés de débardage, les prix obtenus peuvent bien sûr s'écarter de ces valeurs moyennes. Ces dernières conviennent par contre pour comparer les évolutions du marché d'une année à l'autre.

1. L'ÉPICÉA

Par rapport à 1993, l'augmentation des prix est constatée pour toutes les catégories. L'augmentation en 1994, si elle est de l'ordre de 35% se rapporte cependant à des prix particulièrement catastrophiques en 1993, notamment pour les petits bois. L'état favorable du marché en 1994 ne permet pas cependant de récupérer les prix de 1989. Ceux-ci dépassent encore les niveaux actuels de 10-20 % pour les bois de 1 m³ et plus et de 40-45 % pour les petits bois malgré la bonne santé du secteur européen de la pâte et du papier.

Epicéa	30/40	40/70	70/90	90/120	120/150	150/180	180/+
1988	140	630	1295	1670	1870	2025	2150
1989	155	890	1975	2545	2820	3120	3225
1991	190	715	1340	1805	2055	2200	2220
1992	125	580	1325	1860	2160	2350	2500
1993	50	340	1025	1540	1765	1970	2115
1994	80	520	1460	2015	2425	2690	2880
Diff. % 1994-93 1993	+ 30 %	+ 52 %	+ 42 %	+ 31 %	+ 38 %	+ 36 %	+ 36 %
1994-89 1989	- 48 %	- 42 %	- 26 %	- 21 %	- 14 %	- 14 %	- 11 %

2. LES BOIS ROUGES

Les prix des douglas de grosse dimension se rapprochent de ceux de l'épicéa, ce qui n'est pas le cas des mélèzes. Ces deux essences gagneraient à être

valorisées dans des usages nobles comme la menuiserie extérieure par exemple. Le moment n'est-il pas opportun de développer ce débouché alors que le prix du méréanti a très fortement augmen-

té. Les petits bois rouges restent difficiles à écouler. Cette situation justifie la pratique d'éclaircies fortes qui présentent de nombreux avantages économiques et écologiques. Ce type d'éclaircie permet en effet d'atteindre plus rapidement la dimension de sciage, mieux valorisée et assure une meilleure stabilité aux peuplements. Du point de vue écologique, la décomposition de la litière est favorisée et une végétation de sous-bois peut se développer d'où une plus grande diversité dans le peuplement.

1994	40/70	70/90	90/120	120/150	150/180	180/200
Douglas	225	600	1555	2000	2700	3000
Diff./épicéa	- 57 %	- 59 %	- 23 %	- 18 %	+ 0 %	+ 4 %
Mélèzes	325	680	1185	1500	1775	2000
Diff./épicéa	- 38 %	- 53 %	- 41 %	- 38 %	- 34 %	- 31 %

3. LES CHÊNES

Suite à une régression constante des prix depuis 1988, ceux-ci affichent une certaine remontée, spécialement pour les chênes de grosse dimension et de qualité.

Les prix des chênes industriels restent bien en-deçà des niveaux de 1988 à 1991.

Chênes	20/70	70/100	100/120	120/150	150/180	180/200	200/+
1988	360	620	1245	2000	3315	4640	6035
1989	325	565	1080	1960	3075	4445	5945
1991	265	515	825	1780	2900	4030	5685
1992	260	480	765	1360	2880	4345	5820
1993	265	385	725	1255	2575	4000	5795
1994	270	340	740	1450	2795	4700	6570
Diff. % 1994-93 1993	+ 3 %	- 12 %	+ 2 %	+ 16 %	+ 9 %	+ 17 %	+ 13 %

4. LE HÊTRE

Les prix du hêtre, après une diminution en 1992 et 1993, accusent une forte hausse pour les bois des catégories supérieures et de grande qualité, l'impact du hêtre blanc étant prépondérant.

Hêtre	20/70	70/100	100/120	120/150	150/180	180/200	200/+
1988	370	790	1135	1750	2400	3015	3630
1989	355	765	1140	1815	2625	3365	4120
1991	320	630	1020	1735	2450	3370	4240
1992	245	480	825	1555	2510	3215	3910
1993	335	405	675	1250	2140	2790	3480
1994	225	355	710	1325	2770	4115	5030
Diff. % 1994-93 1993	- 33 %	- 14 %	+ 5 %	+ 6 %	+ 30 %	+ 48 %	+ 45 %

E. GERARD